

AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DE LA GENDARMERIE

propos recueillis par la capitaine Aurélie Muscat

Bien plus qu'une modernisation des outils du gendarme, Néogend poursuit le processus de transformation numérique dans lequel la gendarmerie est engagée. Le colonel Thibault Lagrange, en charge du projet, nous explique ce processus et ses conséquences au quotidien.

Le groupement du Nord expérimente depuis septembre dernier la tablette Néogend. Peut-on parler d'une volonté d'amélioration de nos outils ou s'agit-il d'une démarche plus globale de modernisation de l'Institution ?

Il serait réducteur de résumer Néogend à l'acquisition d'une tablette. Ce projet s'inscrit avant tout dans une démarche générale de modernisation de la gendarmerie. Le point de départ est la volonté du DGGN de simplifier les modes d'action du gendarme pour le rendre plus efficace (feuille de route). Le deuxième volet de cette modernisation fait appel à une démarche participative au travers des ateliers de la performance. Le troisième volet est technique. La gendarmerie, qui a toujours été technologiquement à la pointe, est pleinement actrice du plan de modernisation de la sécurité intérieure adopté par le ministre de l'Intérieur. Ce plan vise à renforcer la

mobilité des agents, la proximité numérique avec le citoyen et l'adoption des nouvelles technologies disponibles, pour anticiper l'action des forces de sécurité. Néogend est le pivot de cette transformation numérique : le D.G., en décidant de doter chaque gendarme d'un outil de mobilité opérationnelle, ouvre le premier chapitre d'un long ouvrage. L'évolution technologique ne s'arrêtera pas. La transformation numérique de la gendarmerie devra être permanente pour faire face aux enjeux de demain.

Quelle est la plus-value de cette technologie pour la gendarmerie ?

Cette transformation numérique est un processus global dans lequel la gendarmerie est pleinement engagée. Le principe est d'utiliser les nouvelles technologies à des fins de simplification et comme levier d'efficacité. Néogend est au cœur de ces ambitions : il va être un des outils à



Sirpa Gend © MAJ | E. Balsamo

disposition des gendarmes pour faciliter leur quotidien. Le gendarme devient plus mobile : non seulement il fait plus vite, mais aussi plus près de la population. Les outils du gendarme (BDSP, puls@r) sont actuellement portés en mobilité pour qu'il puisse tout faire de sa tablette sans que cela ne lui crée une charge de travail supplémentaire. On peut ainsi imaginer, qu'à terme, une partie de la procédure soit faite en mobilité.

Quelles seront les possibilités offertes par Néogend, en plus de simplifier l'existant ?

Les ambitions sont nombreuses. Il suffit de voir tout ce qu'offrent les nouvelles technologies aujourd'hui, qu'elles ne proposaient pas il y a cinq ou dix ans. Nous travaillons ainsi actuellement à développer des outils pour mieux anticiper la survenance d'événement, avec l'informatique décisionnel : il s'agit d'analyser les données

de toute nature dont nous disposons pour anticiper les risques. Notre action sera plus efficace si nous sommes capables de mettre à la disposition de tout chef les indicateurs lui permettant une meilleure prise de décision dans un délai plus court. Il sera possible, par exemple, d'optimiser l'emploi des moyens et d'orienter notre action là où l'analyse des risques nous indique que les probabilités de délinquance sont les plus élevées et au moment opportun. La cartographie est également un enjeu. La tablette permet la géolocalisation, ce qui sera notamment, à court terme, un moyen de visualiser en temps réel un dispositif sur le terrain et ainsi de mieux gérer des situations tactiques. La fiche de prise en compte pourra prochainement comprendre la géolocalisation du lieu d'intervention et proposer un itinéraire. Le ST(SI)² et le CPGC sont en train de développer et d'enrichir une

cartographie assez fine pour répondre aux besoins de tous. Un autre des enjeux de demain, c'est l'image. C'est à la fois un enjeu de renseignement et un enjeu opérationnel. Il faut que, demain, la gendarmerie soit capable de récupérer en direct les images que lui enverrait le témoin d'un événement, pour permettre aux intervenants d'anticiper le risque, ou d'enrichir les procédures judiciaires.

Quel est le rôle des gendarmes, dans cette nouvelle page qui s'ouvre ?

La démarche dans laquelle nous nous inscrivons est une démarche participative, à l'image des ateliers de performance ou de la feuille de route. Nous disposons d'un formidable levier, celui de la communauté des gendarmes. Tous ont des compétences incroyables dans leur domaine et peuvent être source de proposition

pour améliorer l'existant ou inventer le futur. Le contenu disponible sur Néogend va être enrichi, notamment par les bonnes idées individuelles des gendarmes, pour permettre de développer des outils propres à chacune des catégories de métier. On peut par exemple imaginer une application à destination des spéléologues, pour leur fournir des plans de galerie en mode déconnecté. Nous fonctionnons sur un modèle « start up » : une fois l'idée proposée, sa pertinence est examinée, son développement réalisé. L'industrialisation peut alors être réalisée par le ST(SI)² et l'application sécurisée et fiabilisée intégrée dans notre système pour être mise à disposition des gendarmes.

Comment la gendarmerie va-t-elle être capable de faire face à ces évolutions technologiques ?

C'est un véritable enjeu. Il sera très difficile d'adapter en

permanence 95 000 gendarmes et 4 000 unités de gendarmerie pour faire face à une avancée technologique perpétuelle. Le défi pour la gendarmerie est de réussir à être agile pour permettre l'adaptation permanente de ses outils. Un groupe de travail a été constitué pour relever ce défi numérique : réaliser au mieux nos missions dans le cyberspace, comme la gendarmerie sait bien le faire dans sa zone de compétence territoriale, mais également utiliser toutes les évolutions technologiques pour faciliter les échanges vers le citoyen (dématérialisation, saisine électronique et numérique) ou au sein de l'Institution. La capacité de la gendarmerie à s'adapter en permanence aux évolutions technologiques sera un véritable levier d'efficacité.

Néogend, un processus participatif

